

Fiche de préparation

Discipline – domaine

Français – Culture littéraire et artistique

Niveau – classe

Cycle 3 – CM2

Compétences visées

Les élèves sont amenés à :

- s’exprimer et échanger collectivement sur leurs impressions de lecteurs et de spectateurs ;
- motiver et nuancer leur jugement en dialoguant de pair à pair ;
- observer les codes sémiotiques à l’œuvre au sein d’un texte et de ses adaptations cinématographiques dans un parcours de lecture multimodal ;
- construire et formuler une interprétation fondée à l’oral et à l’écrit ;
- développer leur capacité d’analyse critique.

Déroulement de la séance de débat interprétatif

(Classe de CM2 d’Élisabeth Gorses, PEMF, école d’application André-Galan à Nîmes.)

Le débat s’appuie sur :

- un extrait de *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1757)
- et des extraits des adaptations cinématographiques de Jean Cocteau (1946), de Gary Trousdale et Kirk Wise pour les studios Disney (1991) et de Christophe Gans (2014).

Temps 1 de la séance

Phases	Durée	Supports / matériel	Activités
Visionnage des extraits.	15 min.	Extraits de <i>La Belle et la Bête</i> : versions de J. Cocteau ¹ , G. Trousdale et K. Wise ² , C. Gans ³ .	Visionnage des trois extraits.
Comparaison des extraits.	10 min	Réalisation d'un tableau comparatif (TBI) permettant de faire apparaître les principaux points communs et différences entre les trois extraits.	Comparaison (oral collectif) des trois extraits, relevé des principaux points communs et des différences. Il s'agit surtout de mettre en évidence les causes de la malédiction de la Bête, différentes d'un extrait à l'autre.
Écrit de travail.	10 min	Bandelettes de papier.	Les élèves sont invités à exprimer par écrit et individuellement (bandelettes de papier) leur réception personnelle : <i>Quelle explication de la métamorphose du héros en bête préfères-tu ? Pourquoi ?</i> Ces écrits sont relevés par l'enseignant.
Comparaison du texte et des films.	15 min	Extrait du conte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont ⁴ . Tableau comparatif.	Lecture de l'extrait. Les élèves surlignent le passage expliquant la métamorphose. Comparaison du texte et de ses adaptations filmiques : absence de précisions dans le texte au sujet du châtiment infligé par la « méchante fée ». On complète le tableau.

¹ De 1 h 23 min 58 sec à 1 h 24 min 46 sec, puis de 1 h 25 min 58 sec au panneau de fin (éditions René Château, 2003).

² De 1 min à 3 min 1 sec (éditions Disney DVD, 2010).

³ De 1 h 8 min 16 sec à 1 h 12 min 58 sec (éditions Pathé Vidéo, 2014).

⁴ L'extrait est reproduit en annexe.

Temps 2 de la séance

Phases	Durée	Supports / matériel	Activités
Réactivation.	10 min	Tableau comparatif. Extrait du conte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont ⁵ .	Afficher le tableau réalisé précédemment. Lecture du texte et rappel par les élèves (oral collectif) de ce que la confrontation du texte et de ses adaptations cinématographiques a permis de constater.
Débat interprétatif.	20 min	Bandelettes.	Une fois ces écarts rappelés, on peut entrer dans le travail interprétatif (oral collectif). Les remarques notées sur certaines bandelettes (sur le ressenti immédiat après le visionnage des extraits cinématographiques) sont lues à la classe. Ces écrits peuvent servir de tremplin et de support aux échanges. L'objectif est de réfléchir aux implications, en termes de sens, des choix propres à chaque auteur concernant la malédiction de la Bête et ses causes. Selon qu'il s'agit du châtiment d'une faute commise par le prince (Disney, Gans) ou que ce dernier est la victime innocente d'une fée malveillante (Leprince de Beaumont, Cocteau), le protagoniste et la morale générale de l'œuvre peuvent être perçus différemment.
Production d'écrit.	15 mn	Carnet de lecteur.	Dans son carnet de lecteur, chaque élève rédige les dernières phrases du journal de la Belle rendant compte du dénouement selon son point de vue (écrit individuel).

⁵ L'extrait est reproduit ci-après.

Annexe

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête* (extrait)

« Vous avez oublié votre promesse ; le chagrin de vous avoir perdue m'a fait résoudre à me laisser mourir de faim ; mais je meurs content, puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois.

– Non, ma chère Bête, vous ne mourrez point, lui dit la Belle, vous vivrez pour devenir mon époux ; dès ce moment je vous donne ma main, et je jure que je ne serai qu'à vous. Hélas ! je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous ; mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir. »

À peine la Belle eut-elle prononcé ces paroles qu'elle vit le château brillant de lumière ; les feux d'artifices, la musique, tout lui annonçait une fête ; mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue : elle se retourna vers sa chère Bête, dont le danger la faisait frémir. Quelle fut sa surprise ! la Bête avait disparu, et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour, qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. Quoique ce prince méritât toute son attention, elle ne put s'empêcher de lui demander où était la Bête.

« Vous la voyez à vos pieds, lui dit le prince. Une méchante fée m'avait condamné à rester sous cette figure, jusqu'à ce qu'une belle fille consentît à m'épouser, et elle m'avait défendu de faire paraître mon esprit. Ainsi, il n'y avait que vous dans le monde, assez bonne pour vous laisser toucher à la bonté de mon caractère ; et, en vous offrant ma couronne, je ne puis m'acquitter des obligations que je vous ai. » La Belle, agréablement surprise, donna la main à ce beau prince pour le relever. Ils allèrent ensemble au château, et la Belle manqua mourir de joie en trouvant, dans la grande salle, son père et toute sa famille, que la belle dame, qui lui était apparue en songe, avait transportée au château.

« Belle, lui dit cette dame qui était une grande fée, venez recevoir la récompense de votre bon choix : vous avez préféré la vertu à la beauté et à l'esprit, vous méritez de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Vous allez devenir une grande reine : j'espère que le trône ne détruira pas vos vertus. Pour vous, mesdemoiselles, dit la fée aux deux sœurs de Belle, je connais votre cœur et toute la malice qu'il renferme. Devenez deux statues ; mais conservez toute votre raison sous la pierre qui vous enveloppera. Vous demeurerez à la porte du palais de votre sœur, et je ne vous impose point d'autre peine que d'être témoins de son bonheur. Vous ne pourrez revenir dans votre premier état qu'au moment où vous reconnaîtrez vos fautes ; mais j'ai bien peur que vous ne restiez toujours statues. On se corrige de l'orgueil, de la colère, de la gourmandise et de la paresse : mais c'est une espèce de miracle que la conversion d'un cœur méchant et envieux. » Dans le moment, la fée donna un coup de baguette qui transporta tous ceux qui étaient dans cette salle, dans le royaume du prince. Ses sujets le virent avec joie, et il épousa la Belle qui vécut avec lui fort longtemps, et dans un bonheur parfait, parce qu'il était fondé sur la

vertu. »